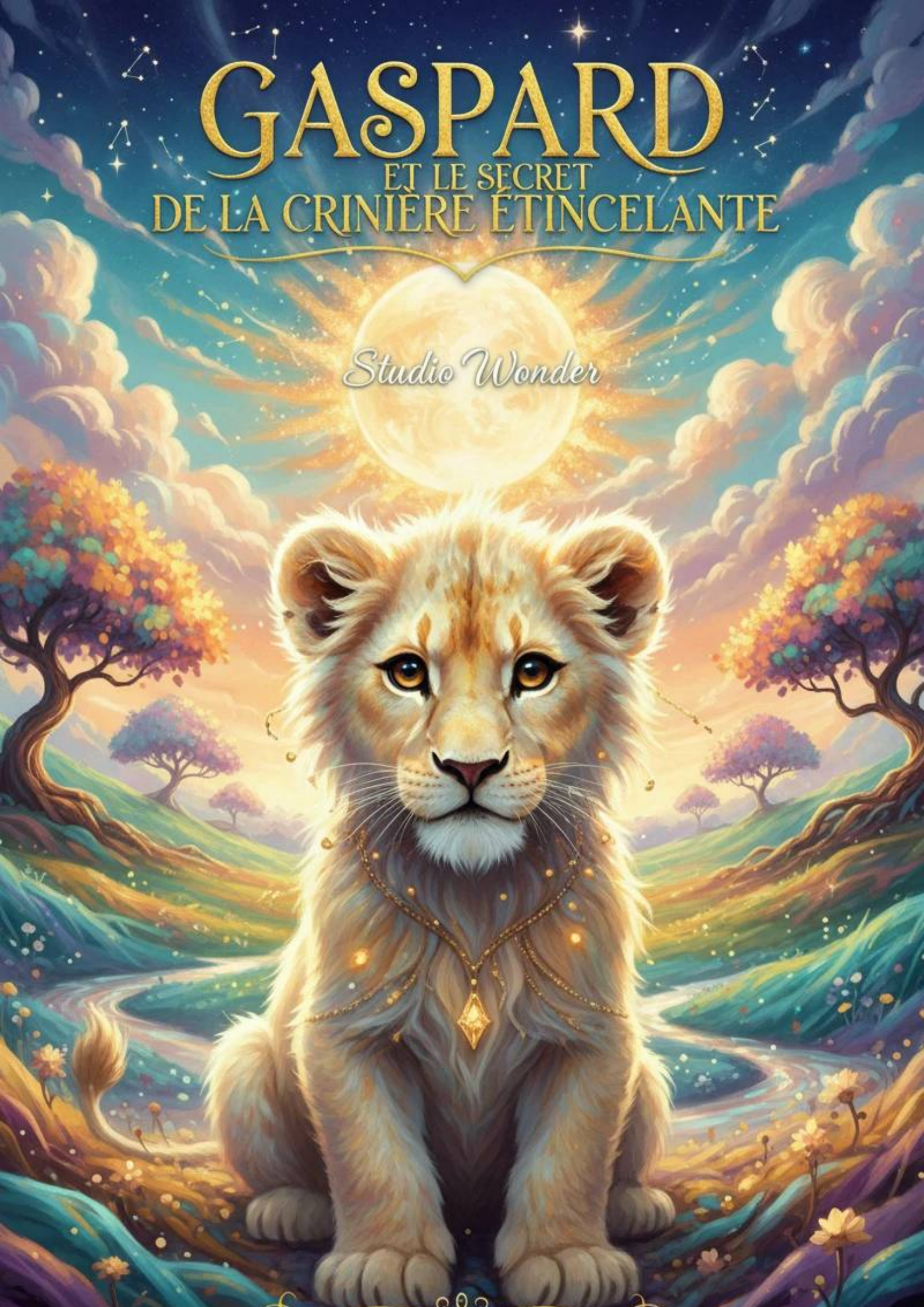


# GASPARD

ET LE SECRET  
DE LA CRINIÈRE ÉTINCELANTE

*Studio Wonder*



# Gaspard et le Secret de la Crinière Étincelante

*Par Studio Wonder*

ÉDITIONS FUSIANIMA

[Lire la version interactive sur Fusianima.com](https://Fusianima.com)

# Table des matières

Chapitre 1 : Gaspard, le petit lion tout doux	4
Chapitre 2 : Le mystère du matin tout gris	7
Chapitre 3 : Zaza le Zèbre et les rayures magiques	11
Chapitre 4 : La douche rigolote d'Éli l'Éléphant	14
Chapitre 5 : Mimi le Singe et la danse des chatouilles	18
Chapitre 6 : Le chemin vers la Grotte aux Étoiles	22
Chapitre 7 : Le miroir d'eau enchanté	26
Chapitre 8 : L'apparition des étincelles	29
Chapitre 9 : Le retour du petit soleil	32
Chapitre 10 : La morale du cœur brillant	36

# Chapitre 1

## Gaspard, le petit lion tout doux

**\*\*CHAPITRE 1 : Gaspard, le petit lion tout doux\*\***

Il était une fois, au cœur d'une terre lointaine que l'on appelait la Savane de Soie, un petit lionceau pas tout à fait comme les autres. Il s'appelait Gaspard.

Gaspard était un concentré de tendresse. Sa fourrure était aussi moelleuse qu'un nuage de coton et ses pattes, de grosses pelotes de laine dorée, faisaient un petit bruit de tapis quand il marchait sur le sable : \*Plic, ploc, patte-doux !\* Contrairement aux grands lions qui essaient de faire peur avec des rugissements de tonnerre, Gaspard, lui, préférait faire des « bisous-nez » aux papillons et des câlins aux hautes herbes qui chatouillaient son ventre.

Mais ce que Gaspard possédait de plus précieux, ce qui le rendait vraiment unique, c'était sa crinière.

Oh, ce n'était pas une simple tignasse de poils bruns. Non, non ! La crinière de Gaspard était une véritable couronne de lumière. Chaque petit cheveu d'or semblait avoir été trempé dans un pot de peinture magique. Quand le soleil se levait, sa crinière se mettait à briller, à pétiller et à scintiller comme mille petites lucioles en fête.

— Regardez ! s'écriait Pipo le petit oiseau bleu en se posant sur une branche d'acacia. Gaspard a allumé son petit soleil !

Gaspard aimait par-dessus tout ce moment-là. Chaque matin, il s'étirait longuement

— \*Ouaaaaah !\* — en sortant ses petites griffes toutes roses, puis il secouait la tête avec énergie.

\*Frou-frou ! Zlouf-zlouf !\*

À chaque secousse, des étincelles d'or s'envolaient autour de lui, comme si des petits morceaux de joie tombaient de sa tête. Il brillait si fort que même les fleurs de la savane, encore un peu endormies, ouvraient leurs pétales en grand pour admirer le spectacle.

— Bonjour, mes jolies fleurs ! lançait Gaspard avec une voix qui ressemblait au ronronnement d'un petit moteur tout chaud. Est-ce que vous avez bien dormi ?

Gaspard était un lionceau heureux. Il aimait sa vie, il aimait ses amis, et il était terriblement fier de son éclat. Pour lui, cette lumière n'était pas juste pour faire joli. C'était sa façon de dire : « Je suis là, je vous aime, et tout va bien dans la savane ! »

Un matin, alors qu'il gambadait près de la Rivière Miroir, il s'arrêta pour se regarder dans l'eau. Il vit son reflet : un petit museau tout rond, des oreilles en forme de beignets et, surtout, cette crinière qui transformait l'eau de la rivière en une mer de diamants.

— Oh là là, murmurait-il en souriant à son reflet, je brille comme une étoile tombée du ciel !

Il s'amusait à faire bouger ses oreilles — \*flap, flap !\* — pour voir les reflets danser sur les vagues. Un petit singe nommé Zak, suspendu par la queue à un arbre voisin, l'observait en grignotant une mangue juteuse.

— Dis donc, Gaspard, tu éblouis tout le monde aujourd'hui ! Même les crocodiles ont mis leurs lunettes de soleil pour ne pas être aveuglés ! plaisanta Zak en rigolant.

Gaspard poussa un petit rire cristallin.

— C'est ma magie à moi, Zak ! Ma maman dit que ma crinière brille parce que mon cœur est rempli de chansons et de rires.

Et c'était vrai. Tant que Gaspard sautillait, tant qu'il aidait une coccinelle à retrouver son chemin ou qu'il partageait ses jeux, sa crinière scintillait de mille feux. C'était le secret de sa lumière : elle se nourrissait de sa joie de vivre.

Le petit lion tout doux passa le reste de la matinée à courir après les ombres des nuages qui glissaient sur le sol. Il se roula dans la poussière dorée, ce qui fit éternuer un zèbre qui passait par là.

— Atchoum ! Gaspard, tu mets de la poussière d'étoiles partout !

— Pardon, Monsieur le Zèbre ! C'est parce que je suis trop content !

Tout semblait parfait sous le grand ciel bleu de la Savane de Soie. Le vent sentait le miel et les herbes chaudes. Gaspard se sentait fort, beau et terriblement lumineux. Il ne pouvait pas imaginer qu'un jour, son petit soleil intérieur pourrait avoir besoin d'un coup de main pour continuer à briller.

Mais pour l'instant, Gaspard était simplement là, au milieu des hautes herbes jaunes, petit lion de lumière, fier et heureux, prêt à croquer la vie à pleines dents de lait. Sa crinière lançait des derniers éclats vers le zénith, comme pour dire au monde entier que le bonheur, c'est parfois aussi simple qu'une touffe de poils qui brille au soleil.

# Chapitre 2

## Le mystère du matin tout gris

Voici le nouveau chapitre de l'histoire de Gaspard, écrit avec la magie et la douceur du style "Wonder Engine".

\*\*\*

### CHAPITRE 2 : Le mystère du matin tout gris

Ce matin-là, dans la Savane de Soie, le soleil fit quelque chose de très bizarre. Au lieu de bondir dans le ciel comme un gros ballon d'or, il resta caché derrière un grand rideau de nuages cotonneux. Tout était silencieux, comme si le monde entier attendait de se réveiller sous une couverture de laine grise.

Dans sa petite grotte douillette, tapissée de mousse tendre, Gaspard ouvrit un œil. Puis deux.

D'habitude, dès qu'il se réveillait, sa crinière lançait des petits « Pschitt ! » et des « Vlan ! » de lumière. Elle brillait si fort qu'elle éclairait les parois de la grotte avec des reflets de miel et de sucre roux. Mais ce matin... rien. Pas une étincelle. Pas même un tout petit scintillement de luciole.

Gaspard s'étira de tout son long, en faisant le dos rond comme un petit pont de fourrure. Il secoua la tête, s'attendant à entendre le doux tintement de sa magie. Mais au lieu de cela, il entendit juste un petit bruit sec : \*Frou-frou-frou\*.

— C'est bizarre, murmura Gaspard avec une voix encore toute ensablée de rêves. On dirait que mes cheveux font un bruit de feuilles mortes.

Il trottina jusqu'à la mare aux reflets d'argent qui se trouvait juste à l'entrée de sa maison. Il se pencha sur l'eau calme pour se dire bonjour. Mais quand il vit son reflet, Gaspard resta la bouche grande ouverte, laissant apparaître ses petites dents de lait toutes blanches.

— Oh non ! s'écria-t-il, le cœur tout serré.

Sa crinière n'était plus une couronne de soleil. Elle était devenue toute grise, de la couleur d'un vieux caillou ou d'un ciel de pluie. Elle était toute ébouriffée, emmêlée, avec des épis qui partaient dans tous les sens, comme un petit nid d'oiseau abandonné après la tempête. Ses poils, d'ordinaire si soyeux, semblaient tout secs et tout tristes.

Gaspard essaya de passer sa patte dans ses boucles pour les lisser.

— Allez, petite lumière, reviens ! s'il te plaît !

Il frotta sa crinière contre un rocher, il secoua la tête de gauche à droite, de droite à gauche, si vite que ses oreilles faisaient \*Flap-Flap-Flap\*. Mais rien n'y faisait. La poussière d'étoiles avait disparu.

Juste à ce moment-là, Plumette, une petite mésange au ventre jaune comme un citron, vint se poser sur une branche de l'acacia voisin. Elle pencha la tête sur le côté, très étonnée.

— Ben ça alors, Gaspard ! Tu as changé de costume ? Tu ressembles à un petit nuage de poussière ce matin !

— Je ne l'ai pas fait exprès, Plumette, répondit Gaspard avec une petite moue triste. Je me suis réveillé et... pfiout ! Plus d'étincelles. Plus de reflets. Je suis tout gris, tout terne, comme si le bonheur s'était caché dans mes chaussettes.

Plumette s'envola et vint tournoyer autour de la tête du lionceau.

— C'est vrai que c'est très étrange. On dirait que ta crinière est partie faire la sieste.

Est-ce que tu as oublié de rêver à des choses qui brillent ?

— Mais non ! J'ai rêvé de tartines de miel et de courses-poursuites avec les papillons ! répondit Gaspard en tapant doucement le sol de sa patte.

Le petit lion s'assit dans l'herbe, qui semblait elle aussi moins colorée que d'habitude. Sans sa lumière, le monde autour de lui paraissait un peu moins magique. Les fleurs fermaient leurs pétales et le vent ne sentait plus autant le caramel chaud.

— Je suis un lion tout éteint, soupira-t-il. Un lion de brouillard.

Une grosse larme, ronde comme une perle de rosée, roula sur le museau de Gaspard. Elle tomba sur une touffe de poils gris de sa crinière. Et là, une chose extraordinaire se produisit. L'espace d'une seconde, juste une petite seconde, là où la larme avait glissé, un minuscule reflet doré apparut avant de s'éteindre à nouveau.

Plumette écarquilla ses petits yeux noirs.

— Tu as vu, Gaspard ? Ça a brillé ! Un tout petit peu, mais ça a brillé !

Gaspard renifla et s'essuya le nez.

— C'est parce que je suis triste ?

— Peut-être, dit Plumette en réfléchissant. Ou peut-être que ta lumière n'est pas vraiment partie. Peut-être qu'elle joue à cache-cache et qu'il faut trouver le secret pour la réveiller.

Gaspard se redressa. Sa crinière était toujours grise et décoiffée, mais une petite idée commençait à trotter dans sa tête. Si sa magie était cachée, il allait devoir mener l'enquête.

— Tu as raison, Plumette ! Je ne vais pas rester ici à attendre de devenir tout à fait transparent. Je vais demander de l'aide. Quelqu'un dans la Savane de Soie doit bien savoir comment on rallume un lion !

Et c'est ainsi que Gaspard, le petit lion au matin tout gris, commença sa grande marche dans les hautes herbes, avec une crinière qui ne brillait plus, mais un cœur qui, lui, commençait à battre un peu plus fort d'aventure.

\*\*\*

# Chapitre 3

## Zaza le Zèbre et les rayures magiques

**\*\*CHAPITRE : Zaza le Zèbre et les rayures magiques\*\***

Le soleil de la Savane de Soie commençait à monter dans le ciel, comme une grosse orange juteuse et sucrée. Gaspard marchait d'un pas lent, ses petites pattes s'enfonçant dans l'herbe qui faisait \*frou-frou, frou-frou\*. Plumette, elle, sautillait sur son épaule en chantonnant un air de courage.

— Regarde, Gaspard ! là-bas ! s'écria soudain la petite oiseau en pointant son aile vers un buisson de fleurs-guimauves. On dirait un piano qui danse !

Gaspard plissa les yeux. Ce n'était pas un piano, bien sûr. C'était Zaza le Zèbre. Zaza était l'amie la plus élégante de toute la savane. Ses rayures étaient d'un noir si profond qu'on aurait dit du chocolat noir, et d'un blanc si éclatant qu'on aurait dit de la crème chantilly. Elle était en train de faire des pirouettes au milieu des papillons bleus.

— Zaza ! appela Gaspard d'une petite voix de lion un peu triste.

Zaza s'arrêta net, une patte en l'air. Elle fit volte-face et ses rayures semblèrent tourbillonner comme un manège enchanté.

— Gaspard ! Mon petit chaton de soleil ! Mais... mais qu'arrive-t-il à ta chevelure ? On dirait un nuage de pluie qui s'est posé sur ta tête !

Gaspard baissa le museau. Sa crinière ne bouclait plus, elle pendouillait, toute grise et

toute terne.

— Ma lumière est partie, Zaza. Je ne brille plus. Je suis devenu un lion tout éteint.

Zaza s'approcha en trotinant. Son pelage sentait bon l'herbe fraîche et la menthe sauvage. Elle fit le tour de Gaspard en dandinant des hanches.

— Oh là là, c'est vrai que c'est bien triste, tout ce gris ! Mais ne t'inquiète pas, mon petit lion. Mes rayures à moi ont un secret. Tu vois comme elles brillent quand je galope ? C'est parce qu'elles connaissent le secret du mouvement et de la joie !

Elle s'arrêta et posa son museau tout doux contre l'oreille de Gaspard.

— Pour rallumer une crinière, il ne suffit pas de brosser les poils. Il faut retrouver l'Étincelle. La vraie ! Celle qui se cache là où le ciel touche l'eau.

Plumette s'agita, toute curieuse :

— Et où est-ce, Zaza ? Dis-nous, dis-nous vite !

Zaza pointa son sabot vers l'horizon, là où une ligne d'argent serpentait entre les baobabs géants.

— Vous devez aller jusqu'à la Grande Rivière des Miroirs. C'est là que l'eau chante des chansons aux étoiles. On raconte qu'au bord de l'eau, caché sous les feuilles des nénuphars géants, se trouve le **\*\*Secret de l'Étincelle\*\***.

Gaspard sentit un petit chatouillis dans son ventre. Un mélange de peur et d'excitation.

— Mais... la rivière est loin ? demanda-t-il.

Zaza rit, et son rire ressemblait à des clochettes de cristal.

— Pas si loin pour un lion qui veut retrouver son éclat ! Suis le chemin des fleurs qui dansent. Et écoute bien le vent : il te dira où l'eau murmure. Mais attention, Gaspard... l'Étincelle ne se laisse attraper que par ceux qui ont le cœur léger.

Zaza fit une dernière pirouette. Dans un élan de magie, ses rayures noires et blanches semblèrent s'étirer et briller d'un éclat argenté, envoyant des petits reflets de lumière sur la crinière grise de Gaspard. Pendant une seconde, une seule, une petite mèche de Gaspard redevint d'un jaune orangé scintillant, avant de s'éteindre à nouveau.

— Tu as vu ? s'exclama Plumette. C'est le signe ! Ta magie veut revenir !

Gaspard redressa la tête. Il n'était plus tout à fait le même qu'en partant. Il avait une destination, et il avait l'espoir.

— Merci, Zaza ! Merci pour le secret !

— Bonne chance, petit lion ! cria le zèbre en repartant au galop, ses rayures se confondant avec les ombres et les lumières de la savane. N'oublie pas : cherche l'eau qui chante !

Gaspard et Plumette reprirent la route. Le chemin était parsemé de cailloux qui ressemblaient à des bonbons et d'herbes hautes qui leur chatouillaient le menton. Gaspard ne regardait plus ses pattes avec tristesse. Il regardait loin devant lui, vers la Grande Rivière des Miroirs, là où le Secret de l'Étincelle l'attendait pour le faire briller de mille feux à nouveau.

L'aventure ne faisait que commencer, et dans le cœur de Gaspard, une petite flamme venait de s'allumer, bien plus chaude que n'importe quelle crinière de lumière.

# Chapitre 4

## La douche rigolote d'Éli l'Éléphant

**\*\*CHAPITRE : La douche rigolote d'Éli l'Éléphant\*\***

Le soleil brillait dans le ciel comme une grosse orange juteuse. Gaspard le lionceau et Plumette l'oiseau marchaient d'un pas léger. \*Flic, floc, flic, floc.\* Leurs pattes et leurs ailes les emmenaient vers un bruit très spécial. C'était un chant doux, un murmure de cristal : la Grande Rivière des Miroirs n'était plus très loin.

Soudain, derrière un immense baobab qui ressemblait à un brocoli géant, apparut une drôle de montagne grise. Mais cette montagne avait deux oreilles immenses qui faisaient \*flap, flap\* pour chasser les mouches, et une très longue narine qui remuait dans tous les sens.

— Bonjour ! lança une voix profonde mais toute douce, comme un doudou.

C'était Éli l'éléphant. Éli était rond, gentil et aimait par-dessus tout deux choses : les chatouilles et l'eau fraîche.

— Bonjour Éli ! gazouilla Plumette en se posant sur son gros genou tout plissé. Nous cherchons le Secret de l'Étincelle. La crinière de Gaspard est devenue toute terne, comme un vieux tapis de poussière.

Éli pencha sa grosse tête et observa Gaspard. Il aspira un peu d'air avec sa trompe.  
\*Snif, snif, snif.\*

— Oh là là ! C'est vrai ! s'exclama l'éléphant. On dirait que tu as traversé une tempête de sable gris. Peut-être que la magie est juste cachée sous la saleté ? Pour

briller, il faut d'abord être propre comme un sou neuf !

Gaspard regarda sa crinière. Elle était toute emmêlée, pleine de petits bouts d'herbe sèche et de poussière de chemin.

— Est-ce que tu peux m'aider, Éli ? demanda le petit lion timidement.

Éli fit un clin d'œil malicieux.

— Prépare-toi, petit lion ! Voici la Douche Rigolote d'Éli l'Éléphant ! Attention...

Un... deux... trois... SPLOUSSH !

Éli plongea sa trompe dans un petit bras de la rivière et aspira une quantité incroyable d'eau. Puis, il visa Gaspard.

\*Pshhhhhhh !\*

Une pluie fine et fraîche tomba sur le lionceau. C'était merveilleux ! L'eau ne mouillait pas simplement, elle dansait. Et le plus incroyable, c'est qu'en touchant les poils de Gaspard, l'eau se transformait en milliers de petites bulles.

— Regarde, Plumette ! Des bulles ! s'écria Gaspard en sautillant.

Des bulles bleues, des bulles roses, des bulles transparentes qui brillaient comme des diamants sous le soleil. Elles montaient vers le ciel en faisant \*plop, plop, plop\*. Gaspard tournait sur lui-même, essayant de les attraper avec ses pattes de devant.

Éli continuait de souffler. Sa trompe était devenue un véritable arrosoir magique.

— \*Guili-guili !\* fit l'éléphant en envoyant un jet d'eau pile sous le menton de Gaspard.

— \*Hi hi hi !\* Ça chatouille ! riait le lionceau.

La mousse montait, montait encore. Bientôt, Gaspard ne ressemblait plus à un lion, mais à un gros nuage blanc tout parfumé à la menthe sauvage et à la fleur de lune.

Plumette, elle aussi, s’amusait à traverser les bulles en plein vol, ses plumes devenant toutes brillantes.

— Allez, maintenant, le rinçage ! claironna Éli.

Un dernier grand jet d’eau claire, plus doux que les autres, emporta la mousse vers la rivière. Gaspard se secoua de toutes ses forces. \*Wrouf-wrouf-wrouf !\* Ses oreilles battirent dans tous les sens et des gouttelettes d’eau volèrent partout, créant un petit arc-en-ciel juste au-dessus de sa tête.

Une fois bien sec, Gaspard s’approcha du bord de l’eau pour admirer son reflet. Sa fourrure était douce, soyeuse, et sentait bon la pluie. Mais... son cœur se serra un petit peu.

Sa crinière était propre, oui. Elle était d’un beau jaune de paille. Mais elle ne brillait pas. Aucune étincelle, aucun éclat de lumière magique. Elle restait... normale.

— Oh... murmura Gaspard, les oreilles un peu basses. Ça ne marche pas. Je suis tout propre, mais je ne brille toujours pas.

Éli s’approcha et posa doucement le bout de sa trompe sur l’épaule du lionceau. Sa peau était chaude et rassurante.

— Ne sois pas triste, petit lion. Regarde comme tu es beau maintenant ! La propreté, c’est le début du voyage. Ton cœur, lui, brille déjà un peu plus parce que tu as ri avec nous.

Plumette vint se nicher dans les poils propres du lionceau.

— Éli a raison, Gaspard ! La magie, c’est comme les fleurs, ça prend du temps pour pousser. On est sur le bon chemin, je le sens !

Gaspard sourit à nouveau. Sa crinière n’était peut-être pas encore étincelante, mais il

se sentait léger, frais et prêt à courir jusqu'au bout du monde.

— Merci, Éli ! Tu es le meilleur des arrosoirs !

— De rien, les petits amis ! Amusez-vous bien, et n'oubliez pas : même si on ne brille pas encore, on peut toujours faire des bulles !

Et tandis qu'Éli repartait vers la forêt en balançant joyeusement sa queue, Gaspard et Plumette reprirent leur marche, le cœur plein de rires et les pattes toutes propres, en direction des grands reflets d'argent de la Rivière des Miroirs.

# Chapitre 5

## Mimi le Singe et la danse des chatouilles

Voici le nouveau chapitre de l'histoire de Gaspard, raconté avec la magie et la douceur du style "Wonder Engine".

\*\*\*

Chapitre : Mimi le Singe et la danse des chatouilles

Le soleil de l'après-midi était comme une grande couverture de laine dorée posée sur la savane. Gaspard, le petit lionceau, marchait d'un pas léger. Ses poils, tout propres après le bain d'Éli l'éléphant, sentaient bon l'herbe fraîche et la pluie d'été. À ses côtés, Plumette voletait en faisant des petits cercles joyeux.

— Regarde, Gaspard ! Tes pattes font « flocc-flocc » dans la poussière douce, gazouilla l'oiseau. On dirait que tu danses déjà !

Gaspard sourit, mais au fond de son petit cœur, il se posait une question. Il regarda son reflet dans une petite flaque d'eau : il était bien propre, certes, mais sa crinière ne brillait toujours pas comme une étoile. Elle restait sage et brune, sans le moindre petit éclair de magie.

Soudain, un bruit étrange descendit d'un grand baobab aux branches tordues.

\*« Zlouip ! Flip-flap ! Pouêt ! »\*

Une longue queue rose et poilue descendit du feuillage, suivie d'une petite tête malicieuse avec des oreilles toutes rondes. C'était Mimi le Singe. Mimi ne marchait

pas, elle rebondissait. Elle était comme un ressort vivant, une petite pelote de laine pleine d'énergie.

— Bonjour, les voyageurs ! s'écria Mimi en faisant une pirouette arrière. Pourquoi ce petit museau tout triste ? On dirait que tu as avalé un nuage de pluie, petit lion !

— Je cherche le secret de la crinière étincelante, expliqua Gaspard avec un petit soupir. Je suis propre, je suis gentil, mais je ne brille pas encore.

Mimi pencha la tête sur le côté, puis elle fit une grimace incroyable. Elle étira ses joues avec ses doigts, sortit sa langue toute rose et fit bouger ses oreilles de haut en bas.

\*« Bloublou ! »\* fit-elle en louchant.

Gaspard ouvrit de grands yeux. C'était si rigolo qu'un petit rire s'échappa de son museau : « Hi hi ! »

— Oh, mais ce n'est que le début ! s'exclama Mimi. Pour briller, il faut que ton ventre fasse des bonds ! Attention... c'est l'heure de la Danse des Chatouilles !

Mimi sauta au sol et commença à sautiller autour de Gaspard. Elle bougeait ses mains comme des petits papillons agités.

— Guili-guili sous les oreilles ! chatouilla-t-elle avec ses doigts agiles.

Gaspard secoua la tête en gloussant.

— Guili-guili sur le ventre tout doux ! continua Mimi en faisant des petits cercles sur les poils du lionceau.

Gaspard se roula dans l'herbe, les quatre pattes en l'air.

— Arrête, Mimi ! Ha ha ha ! Ça chatouille trop !

— Et le final... Guili-guili sous les coussinets !

Mimi effleura les pattes de Gaspard avec une plume de paon qu'elle cachait derrière son dos. Alors, le rire de Gaspard explosa. C'était un rire cristallin, rond et chaud, qui ressemblait au chant d'une petite clochette d'or. \*« Ha ha ha ! Oh ho ho ! »\*

Gaspard riait si fort que ses petits yeux brillaient comme des diamants sous le soleil. Plumette, entraînée par la joie, se mit elle aussi à voleter en riant de tout son petit bec. Pendant quelques instants, la forêt entière sembla rire avec eux. Les feuilles des arbres frémissaient et les fleurs semblaient ouvrir leurs pétales un peu plus grand pour écouter ce son merveilleux.

Quand Mimi s'arrêta enfin, essoufflée et ravie, Gaspard s'assit dans l'herbe. Ses joues étaient toutes roses. Il se sentait merveilleusement bien. Il se sentait léger, comme s'il pouvait s'envoler avec Plumette.

— Alors ? demanda Mimi en clignant de l'œil. Tu te sens comment, petit lion ?

— Je me sens... comme si j'avais du soleil à l'intérieur de moi, répondit Gaspard en posant une patte sur son cœur. C'est ça, le secret ? Le rire ?

Mimi fit une dernière petite grimace, un clin d'œil complice.

— Le rire, c'est comme de la poudre d'étoiles pour l'âme, Gaspard. Ça ne fait pas tout, mais ça prépare le terrain. Regarde-toi... tu ne brilles peut-être pas encore comme un phare, mais ton regard, lui, étincelle déjà !

Gaspard regarda ses pattes. Elles ne projetaient pas encore de lumière magique, mais il n'était plus triste du tout. Son envie de découvrir le secret était devenue une grande aventure joyeuse.

— Merci, Mimi ! dit Plumette en se posant sur l'épaule de son ami. Tu nous as redonné de la force pour la suite du voyage.

— De rien, les amis ! Rappelez-vous : si la route est trop longue, faites une grimace au premier arbre que vous croisez !

Mimi attrapa une liane et, dans un cri joyeux — \*« Hou-hou-ha-ha ! »\* — elle disparut dans les hauteurs vertes de la forêt.

Gaspard se redressa, fier et vigoureux.

— En route, Plumette ! La Rivière des Miroirs n'est plus très loin. Je sens que le secret m'attend juste là-bas, derrière les grands roseaux d'argent.

Et le lionceau reprit sa marche, un petit sourire aux lèvres, avec dans le cœur l'écho du rire de Mimi qui dansait encore comme une petite flamme joyeuse.

# Chapitre 6

## Le chemin vers la Grotte aux Étoiles

Voici le nouveau chapitre de l'aventure de Gaspard.

\*\*\*

CHAPITRE : Le chemin vers la Grotte aux Étoiles

Gaspard le lionceau avançait d'un pas fier. \*Poum, poum, poum.\* Ses petites pattes s'enfonçaient dans l'herbe toute douce, qui sentait la menthe et le soleil. Sur son épaule, Plumette, la petite oiseau aux plumes de barbe-à-papa, battait des ailes avec enthousiasme.

— Regarde, Gaspard ! s'écria-t-elle en tendant son aile vers l'horizon. Les roseaux d'argent ! On arrive !

Devant eux, de grands roseaux aussi brillants que des cuillères de cuisine dansaient sous le vent. Ils faisaient un petit bruit de papier froissé : \*frou-frou, frou-frou\*. C'était la porte d'entrée de la Rivière des Miroirs.

Gaspard écarta les tiges argentées avec son museau. De l'autre côté, l'eau de la rivière ne coulait pas comme de l'eau ordinaire. Elle scintillait si fort qu'on aurait dit des milliers de petits diamants qui faisaient la course.

— Oh ! C'est si beau ! murmura Gaspard, les yeux tout ronds. Est-ce que c'est ici que je vais enfin briller ?

Il s'approcha du bord et regarda son reflet. Il vit son petit nez rose, ses moustaches toutes droites et ses oreilles rondes. Mais sa crinière, elle, était toujours de la couleur du sable chaud. Elle ne faisait pas encore de lumière.

— Ne sois pas pressé, mon petit lion d'or, gazouilla Plumette en se posant sur le sommet de sa tête. Regarde plutôt le chemin de pierres qui longe la rive. Il nous mène tout droit vers la grande montagne.

Le chemin était parsemé de petits cailloux tout ronds, polis par l'eau. Gaspard commença à marcher sur les galets. \*Clic, clac, clic, clac.\* À chaque pas, le paysage changeait. Les grands arbres de la jungle laissaient place à de hautes parois de roche qui semblaient toucher les nuages.

Soudain, le soleil commença à se cacher derrière les sommets. La lumière devint bleue, puis violette, comme une grosse prune sucrée.

— Plumette... j'ai un petit peu peur du noir, avoua Gaspard en ralentissant le pas.

— Chut... écoute, répondit Plumette. La montagne n'est pas noire, Gaspard. Elle nous prépare une surprise.

C'est alors qu'ils arrivèrent devant une immense ouverture dans la roche. C'était l'entrée de la Grotte aux Étoiles. Mais ce n'était pas une grotte sombre et triste. Pas du tout !

À l'intérieur, des centaines de petites pierres étaient accrochées aux murs et au plafond. Et ces pierres... elles brillaient ! Il y en avait des bleues comme le ciel, des roses comme des bonbons, et des dorées comme du miel. Elles diffusaient une lumière toute douce, exactement comme les petites veilleuses que les mamans allument le soir pour rassurer les enfants.

— Regarde ! On dirait que les étoiles sont tombées du ciel pour venir dormir ici !  
s'exclama Gaspard, émerveillé.

Il entra prudemment dans la grotte. Sous ses pattes, le sol était couvert de sable fin qui chatouillait ses coussinets. L'air était frais et sentait la pierre mouillée et le mystère.

Gaspard s'approcha d'une pierre rose qui scintillait plus fort que les autres. Il tendit son petit museau et fit un petit "pouf" d'admiration. La pierre sembla lui répondre par un léger scintillement.

— Est-ce que c'est ça, le secret ? demanda Gaspard à voix basse. Est-ce que je dois manger une de ces pierres pour que ma crinière s'allume ?

Plumette se mit à rire, un petit rire de clochette.

— Mais non, gros bêta ! Le secret n'est pas dans ton ventre, il est dans ce que tu ressens. Regarde tes pattes, Gaspard...

Gaspard baissa les yeux. Dans l'obscurité de la grotte, la lumière des pierres se reflétait sur ses poils. Ses pattes ne brillaient pas encore toutes seules, mais elles étaient entourées d'une aura magique, comme si elles étaient trempées dans de la poussière de fée.

— On dirait que je marche sur des arc-en-ciel ! s'étonna-t-il.

— C'est parce que tu es courageux, dit Plumette. Tu as marché longtemps, tu as traversé la rivière, et maintenant, tu es là, au cœur de la magie.

Gaspard se sentit soudain très grand. Il n'avait plus peur du tout. La grotte était comme un grand doudou de lumière. Il s'assit au milieu des pierres scintillantes et poussa un petit rugissement, tout doux, pour ne pas réveiller les étoiles de pierre :

— \*Grrr...\* je sens que le secret est tout près !

Au fond de la grotte, un petit tunnel semblait mener encore plus loin, là où une lueur blanche et pure appelait les deux amis. L'aventure n'était pas finie, mais dans la Grotte aux Étoiles, Gaspard avait compris une chose : même dans le noir, il y a toujours une petite lumière pour nous guider.

Et avec un grand sourire, il s'élança vers le fond de la caverne, prêt à découvrir ce qui se cachait derrière le dernier scintillement.

# Chapitre 7

## Le miroir d'eau enchanté

Voici le nouveau chapitre de l'histoire de Gaspard, écrit avec toute la magie et la douceur du style "Wonder Engine".

\*\*\*

Chapitre : Le miroir d'eau enchanté

Gaspard trottinait dans le petit tunnel, ses pattes faisant un léger bruit de velours sur le sol : \*poum, patapoum, poum\*. À ses côtés, Plumette voletait en laissant derrière elle une traînée de poussière de lune. Le tunnel ne faisait pas peur du tout. Il sentait bon la menthe fraîche et le sucre glace.

Au bout du chemin, la lueur blanche devint si grande qu'elle ressemblait à un immense sourire de lumière. Gaspard et Plumette débouchèrent dans une petite pièce toute ronde, cachée au plus profond de la montagne. Le plafond était si haut qu'on aurait dit qu'il touchait les nuages. Et là, juste au milieu, il y avait un petit lac, rond comme une pièce d'argent, parfaitement immobile.

— Oh... murmura Gaspard. On dirait un morceau de ciel tombé par terre.

C'était le Miroir d'Eau Enchanté. L'eau ne bougeait pas d'un petit millimètre. Elle était si claire qu'on aurait pu croire que c'était du cristal.

— Approche-toi, Gaspard, chuchota Plumette en se posant sur son épaule. Regarde bien. Ce miroir ne montre pas seulement ton nez ou tes oreilles. Il montre ce qu'il y a

de plus beau dans ton cœur.

Le petit lion s'avança sur la pointe des coussinets. Il s'arrêta au bord de l'eau et pencha sa grosse tête de lionceau.

\*Ploc !\* Une petite goutte de rosée tomba du plafond et fit des ronds magiques à la surface.

Gaspard vit d'abord son reflet. Ses poils étaient un peu ébouriffés par l'aventure, et son petit museau était barbouillé de poussière d'étoiles. Mais alors qu'il regardait l'eau, les images commencèrent à changer.

Dans le miroir d'eau, il ne vit pas seulement lui-même. Il vit tous ceux qui l'avaient aidé aujourd'hui.

Il vit le vieux Hibou qui lui avait indiqué le chemin avec ses grandes ailes sages. Il vit les papillons bleus qui avaient dansé autour de lui pour le faire rire quand il était fatigué. Et surtout, il vit Plumette, sa petite amie plumeuse, qui n'avait jamais cessé de l'encourager.

— Regarde, Plumette ! s'exclama Gaspard en remuant la queue. On voit la rivière que j'ai traversée ! Et on voit aussi le moment où tu m'as aidé à ne pas glisser sur les cailloux mouillés.

Gaspard se sentit soudain tout chaud à l'intérieur, comme s'il venait de boire un grand chocolat chaud avec plein de guimauves. Il comprit que s'il était arrivé jusqu'ici, ce n'était pas seulement grâce à ses pattes fortes, mais grâce à tous ses amis.

Un immense sourire éclaira son visage. C'était un sourire si grand, si vrai, qu'il semblait briller plus fort que toutes les bougies d'un gâteau d'anniversaire.

— Merci mes amis, murmura-t-il tout doucement pour que l'eau l'entende.

À cet instant précis, quelque chose d'extraordinaire se produisit. Dans le reflet du miroir, la crinière de Gaspard commença à s'illuminer. Chaque petit poil autour de son cou se mit à scintiller comme un petit fil d'or. Des étincelles rouges, oranges et jaunes dansaient dans ses cheveux de lion, comme si des lucioles s'y étaient cachées pour faire la fête.

— Ta crinière ! cria Plumette en battant des ailes. Gaspard, regarde ta crinière ! Elle brille pour de vrai !

Gaspard n'en croyait pas ses yeux. Il fit un petit saut de joie, et les étincelles s'envolèrent autour de lui dans un joyeux tourbillon. Il n'était plus un petit lion ordinaire. Il était le Lion à la Crinière Étincelante.

Le secret était là, sous ses yeux : la magie ne venait pas d'une potion ou d'une formule magique. La magie venait de la gentillesse, du courage et du bonheur d'avoir des amis.

Gaspard s'assit fièrement devant le miroir d'eau. Il se sentait brillant, il se sentait aimé, et il se sentait prêt pour toutes les aventures du monde.

— Je crois que j'ai trouvé le secret, Plumette, dit-il en ronronnant très fort. Le secret, c'est que quand on a le cœur content, on finit toujours par briller.

Et dans la grotte silencieuse, le petit lion et l'oiseau restèrent un long moment à admirer ce reflet merveilleux, où l'amitié brillait plus fort que les étoiles.

# Chapitre 8

## L'apparition des étincelles

Voici le chapitre final et merveilleux de l'histoire de Gaspard.

\*\*\*

CHAPITRE : L'apparition des étincelles

C'était un moment suspendu, comme si la forêt tout entière avait retenu son souffle pour regarder par l'entrée de la grotte. Devant le miroir d'eau, le petit Gaspard n'en croyait pas ses moustaches.

— Regarde, Plumette ! murmura Gaspard, la voix tremblante d'émotion. On dirait que j'ai attrapé un morceau de soleil dans mes poils !

Et c'était vrai. Au début, ce n'était qu'une petite lueur, timide comme un vers luisant. Mais soudain, l'éclat changea. \*Zit ! Zat ! Pschitt !\* Des milliers de petites étincelles dorées se mirent à danser tout autour de son cou. Ce n'était pas une lumière qui brûle, non, c'était une lumière qui réchauffe le cœur, douce comme une caresse et scintillante comme le givre au petit matin.

Plumette, l'oiseau aux plumes de toutes les couleurs, battait des ailes avec une telle énergie qu'elle ressemblait à un petit éventail rigolo.

— C'est magique, Gaspard ! C'est encore plus beau que les feux d'artifice de la Grande Plaine ! Tu ne brilles pas seulement un peu... tu rayannes comme mille étoiles !

Gaspard fit un petit pas de danse. À chaque fois que ses pattes touchaient le sol, une pluie de poussière d'étoiles s'envolait de sa crinière. Il se sentait léger, si léger qu'il avait l'impression de flotter sur un nuage de guimauve.

— Mais comment est-ce arrivé ? demanda-t-il en tournant sur lui-même pour essayer d'attraper une étincelle avec son museau. Je n'ai pas bu de potion magique. Je n'ai pas trouvé de baguette de fée.

Plumette se posa doucement sur l'oreille de son ami. Son petit cœur battait fort contre la fourrure soyeuse de Gaspard.

— Réfléchis, petit lion. Quand est-ce que les étincelles sont devenues les plus fortes ?

Gaspard ferma les yeux et se souvint. Il se souvint du moment où il avait partagé son goûter avec le vieux singe qui avait faim. Il se souvint du moment où il avait aidé la tortue à se remettre sur ses pattes. Et surtout, il se souvint de cet immense éclat de rire qu'il venait de partager avec Plumette.

— C'est le bonheur... murmura Gaspard. C'est quand je suis gentil et que nous rions ensemble.

À ces mots, la crinière de Gaspard explosa dans un feu d'artifice de couleurs ! Des étincelles bleues, roses, d'or et d'argent jaillirent de chaque poil de sa crinière. La grotte obscure devint soudainement un palais de lumière. Les parois de pierre se mirent à briller comme des diamants, reflétant la joie du petit lion.

— C'est ça le secret ! s'écria Plumette en faisant des pirouettes dans les airs. La magie ne vient pas de l'extérieur, Gaspard. Elle vient de ton cœur ! Quand ton cœur est content, quand tu es courageux pour tes amis, quand tu offres un sourire... hop ! La magie s'allume !

Gaspard s'approcha de nouveau du miroir d'eau. Il ne voyait plus simplement un petit

lion un peu timide. Il voyait le Lion à la Crinière Étincelante. Mais ce qui le rendait le plus fier, ce n'était pas d'être beau ou brillant. C'était de sentir cette chaleur douce dans sa poitrine, cette certitude qu'il était aimé.

Il s'assit fièrement, la tête haute, ses étincelles flottant autour de lui comme des petits papillons de lumière.

— Je n'aurai plus jamais peur du noir, Plumette, dit-il avec un grand sourire qui montrait ses petites dents blanches. Parce que maintenant, je sais que je porte ma propre lumière avec moi. Et je peux même éclairer le chemin pour les autres !

Plumette frotta son petit bec contre la truffe humide de Gaspard.

— Tu es le plus brillant de tous les lions, Gaspard. Pas parce que tu brilles dans le noir, mais parce que tu as le cœur le plus grand de toute la savane.

Et c'est ainsi que dans la grotte merveilleuse, le secret fut enfin révélé. Gaspard le petit lion et Plumette l'oiseau restèrent là, blottis l'un contre l'autre, entourés d'un tourbillon d'étincelles joyeuses. Dehors, la lune pouvait bien briller, mais elle n'était pas aussi belle que l'amitié qui illuminait ce petit coin du monde.

Gaspard était prêt. Prêt pour toutes les aventures, prêt pour toutes les rencontres. Car il savait désormais que pour faire briller sa vie, il suffisait d'un peu de gentillesse et de beaucoup, beaucoup de rires.

# Chapitre 9

## Le retour du petit soleil

**\*\*CHAPITRE : Le retour du petit soleil\*\***

La lune était haute dans le ciel, ronde et blanche comme une grosse perle de lait. Dans la savane, tout le monde dormait, ou presque. Les herbes hautes se balançaient doucement en faisant « shhh, shhh », et les arbres ressemblaient à de grands géants noirs et silencieux.

Soudain, à l'entrée de la grotte merveilleuse, une petite lueur apparut. Ce n'était pas un éclair, ce n'était pas une luciole, et ce n'était certainement pas la lune. C'était... Gaspard !

Le petit lion s'avança dans la nuit, et là, quelque chose de magique se produisit. À chaque pas qu'il faisait, sa crinière s'illuminait de mille petits feux d'artifice silencieux. C'était un jaune chaud, un doré brillant, un orange qui pétillait comme du sucre d'orge.

— Regarde, Plumette ! s'exclama Gaspard en trotinant. Je ressemble à un gros pissenlit lumineux !

Plumette, perchée sur son épaule, battait des ailes avec enthousiasme. Ses plumes reflétaient les étincelles de son ami.

— Tu es bien plus beau qu'un pissenlit, Gaspard ! Tu es un petit soleil qui marche sur quatre pattes !

Gaspard commença à courir vers le grand baobab où ses amis s'étaient installés pour

la nuit. En passant sous les acacias, les feuilles s'éclairaient comme si on venait d'allumer des centaines de petites lampes de chevet. Les fleurs fermées pour la nuit s'entrouvraient un petit peu, croyant que le matin était déjà revenu.

Bientôt, il arriva au bord du point d'eau. Zelda la zèbre, Barnabé l'hippopotame et toute la famille des suricates étaient là, un peu tristes car Gaspard leur manquait.

— Regardez là-bas ! s'écria Zelda en ouvrant de grands yeux ronds. Est-ce que c'est une étoile qui est tombée du ciel ?

Barnabé sortit ses grosses narines de l'eau en faisant « Pffffou ! ».

— Une étoile avec des oreilles et une queue ? C'est impossible !

Mais c'était bien lui. Gaspard arriva au milieu de la clairière en faisant un immense bond de joie. Sa crinière brilla si fort qu'elle chassa toutes les ombres. Le sol devint doré, les rayures de Zelda se mirent à danser, et même le dos gris de Barnabé sembla couvert de poussière d'or.

— C'est Gaspard ! hurlèrent les petits suricates en sautant partout. Gaspard est devenu un magicien !

Gaspard riait de bon cœur, et à chaque éclat de rire, des bulles de lumière s'échappaient de ses poils soyeux pour flotter autour de lui.

— Ce n'est pas de la magie, mes amis ! expliqua-t-il avec une voix pleine de douceur. C'est juste mon cœur qui est content. Quand on est gentil et qu'on n'a plus peur, on brille de l'intérieur !

Alors, une fête incroyable commença sous le velours bleu de la nuit. Ce n'était plus l'heure de dormir, c'était l'heure de célébrer.

Barnabé l'hippopotame se mit à taper des pieds en rythme : \*Boum-tcha, boum-tcha

!\*

Zelda la zèbre commença une valse rigolote, faisant tourbillonner sa queue comme un éventail.

Les singes, réveillés par cette douce clarté, descendaient des branches pour faire des cabrioles dans l'herbe devenue couleur miel.

Gaspard était au centre de la danse. Il courait de l'un à l'autre, offrant un câlin lumineux à chacun. Quand il frôlait ses amis, une douce chaleur se répandait en eux, comme s'ils venaient de boire un chocolat chaud bien sucré.

— Regardez mes rayures ! chantait Zelda. Elles brillent comme du réglisse sous le soleil ! Merci, Gaspard !

Même les fleurs de la savane semblaient chuchoter des mercis. L'obscurité, qui faisait si peur à Gaspard auparavant, s'était transformée en un immense terrain de jeu merveilleux. Grâce à sa crinière étincelante, les cache-cache devenaient extraordinaires : on voyait toujours le bout du nez de celui qui cherchait !

Après avoir dansé, sauté et chanté pendant longtemps, la fatigue commença à piquer les yeux des animaux. Le calme revint doucement.

Gaspard s'allongea dans l'herbe tendre. Sa crinière ne brillait plus comme un phare, mais comme une petite veilleuse rassurante. Plumette se blottit contre son oreille.

— Tu vois, Gaspard, murmura l'oiseau dans un bâillement, la savane n'est plus jamais noire quand tu es là.

Gaspard ferma les yeux, un grand sourire aux lèvres. Il sentait la chaleur de ses amis tout autour de lui. Il n'était plus le petit lion qui craignait la nuit ; il était le Gardien de la Lumière, le petit soleil de la savane qui, même endormi, continuait de faire rêver les étoiles.

Et dans toute la savane, du plus petit insecte au plus grand éléphant, on s'endormit avec une certitude : tant qu'il y aurait de la gentillesse dans le cœur de Gaspard, personne n'aurait plus jamais peur du noir.

# Chapitre 10

## La morale du cœur brillant

Voici le dernier chapitre de l'histoire, écrit dans le style magique et sensoriel du "Wonder Engine", conçu pour émerveiller les petits cœurs.

\*\*\*

Chapitre : La morale du cœur brillant

Le lendemain matin, la savane se réveilla en s'étirant sous un grand ciel de coton rose. Le soleil, ce gros ballon d'or, montait doucement dans le ciel pour saluer tout le monde. Mais ce matin-là, quelque chose d'extraordinaire se passait dans l'herbe haute.

Gaspard, le petit lion, se réveilla avec un petit "pouf !" de bonheur. Et là, surprise ! Sa crinière ne s'était pas éteinte avec la fin de la nuit. Elle scintillait toujours de mille petits feux follets, comme si des paillettes de soleil étaient restées accrochées à ses poils.

Plumette, la petite oiseau bleue, voleta au-dessus de lui en poussant des petits cris de joie :  
— Gaspard ! Regarde ! Tu brilles encore ! On dirait que tu as mangé un arc-en-ciel au petit-déjeuner !

Zoe la girafe et Barnabé le gros éléphant s'approchèrent, les yeux tout écarquillés.  
— C'est vrai, murmura Barnabé d'une voix douce comme un tambour de velours. On dirait que chaque poil de ta crinière chante une petite chanson de lumière. Dis-nous,

Gaspard, quel est ton secret ? Est-ce que tu as trouvé une pierre magique ? Est-ce que tu t'es baigné dans une rivière d'étoiles ?

Gaspard s'assit et réfléchit très fort. Il ferma les yeux et écouta ce qui se passait à l'intérieur de lui. À cet instant, il ressentit quelque chose de très chaud dans sa poitrine. C'était une sensation douce, comme un câlin de maman, comme le rire d'un ami, comme le goût d'un fruit bien sucré.

— Je crois que j'ai compris, commença Gaspard en souriant.

Il s'approcha de Plumette et lui fit une petite caresse du bout du nez. \*Zing !\* Une petite étincelle dorée jaillit de sa crinière.

Il fit un clin d'œil à Barnabé. \*Pshitt !\* Un petit nuage de poussière d'étoiles s'envola de ses oreilles.

— Ma crinière ne brille pas toute seule, expliqua Gaspard avec une petite voix pleine de mystère. Elle brille parce que mon cœur est rempli de trésors. Quand je pense à vous, quand nous jouons ensemble, quand je partage mes bonbons de miel ou quand je vous aide à trouver votre chemin dans le noir... mon cœur devient si joyeux qu'il déborde de lumière !

Plumette se posa sur le bout du museau de Gaspard.

— Alors, si on est triste, on devient tout noir ? demanda-t-elle avec une petite inquiétude dans les plumes.

Gaspard secoua la tête, et ses poils firent un bruit de petites clochettes de cristal.

— Mais non, Plumette ! Le secret, c'est l'amitié. Quand on a un ami, on n'est jamais tout à fait dans le noir. La gentillesse, c'est comme une petite bougie qu'on allume à l'intérieur de soi. Et plus on donne de l'amour, plus on brille fort !

Les animaux comprirent alors la grande leçon de la savane. Pour avoir une crinière

étincelante (ou des plumes chatoyantes, ou une peau d'éléphant toute douce), il n'y avait pas besoin de magie compliquée. Il suffisait d'avoir un cœur rempli de bonheur.

Gaspard se leva et fit une petite danse de la joie. Ses pattes faisaient "tic-tac-frou" dans l'herbe parfumée. Partout où il passait, les fleurs semblaient s'ouvrir pour le saluer.

— Venez tous ! s'écria le petit lion. On va faire une ronde de l'amitié !

Tous les animaux se donnèrent la patte, le sabot ou la trompe. Ils formèrent un grand cercle autour de Gaspard. Et soudain, une chose merveilleuse arriva : à force de se tenir fort et de s'aimer, la lumière de Gaspard commença à voyager ! Elle glissa sur le cou de Zoe, elle sauta sur le dos de Barnabé, elle fit briller les ailes de Plumette.

La savane entière devint une immense fête de couleurs et de sourires. On aurait dit que la terre elle-même portait un habit de lumière.

Gaspard le petit lion n'était plus seulement le Gardien de la Lumière. Il était le Gardien des Cœurs Heureux. Et depuis ce jour, dans la grande savane, dès qu'un enfant ou un petit animal se sent un peu triste ou un peu seul, il lui suffit de penser très fort à un ami.

Alors, s'il fait bien attention, il pourra voir, tout au fond de ses yeux, une petite étincelle qui danse... le secret du cœur brillant de Gaspard.

Et c'est ainsi que la nuit ne fit plus jamais peur à personne, car tout le monde savait désormais que la plus belle des lumières est celle que l'on porte à l'intérieur de soi, juste là, dans le petit coffre-fort de notre cœur.

**\*\*Fin.\*\***

**FIN**

*Merci d'avoir lu "Gaspard et le Secret de la Crinière Étincelante"*

Une œuvre écrite par Studio Wonder

[Lire la version interactive et commenter](#)

[Découvrir les autres œuvres de l'auteur](#)